



Ce projet artistique est une installation réalisée au lycée Jeanne d'Arc de Rouen. Il s'agit ici de s'immerger totalement dans une époque où les femmes n'existent plus, ont disparu. L'idée est en fait de créer une sorte de salle d'exposition, un sanctuaire, où seraient présentées les vestiges d'une entité aujourd'hui disparue et presque oubliée. La pièce entièrement noire et un peu étroite amplifie l'idée de sanctuaire, de lieu de culte, comme une sorte de petit temple.

Les objets exposés sont des reliques, des traces laissées par le passage des femmes. On peut y apercevoir un buste de mannequin en plastique métallisé des accessoires vestimentaires (chaussures, soutien-gorge, chapeau) ainsi qu'une petite statuette d'une femme Africaine.

Les papiers bulles disposés sur la quasi intégralité du sol noir, amplifie l'idée de fragilité extrême de ces reliques et donc de leur importance.

Le mystère est au coeur de ce projet. La sensation angoissante et presque malaisante qui y est dégagée provient principalement du fond musical qui englobe toute la pièce. Les papiers bulles sur le sol et le bruit qui s'en dégage lorsque l'on marche dessus, le sol entièrement noir, ainsi que le rideau déchiré faisant office de porte d'entrée amplifient également cette sensation.

L'idée ici est d'immerger complètement le spectateur dans une ambiance particulière, et de le faire sortir de son espace-temps habituel, pour le transporter dans une époque inconnue.